

270 *Journal Historique sur les*  
 sur la fin de l'année, ) étans arrivés à Lis-  
 bonne y ont attendu inutilement jusqu'au  
 15. Mars les autres Troupes embarquées  
 en Irlande : ce jour-là ces Escadres se re-  
 mirent en mer pour porter ces Troupes  
 en Catalogne, où les besoins étoient plus  
 pressans qu'en Portugal : Ils arriverent à  
 Barcelonne le 30. du même mois. Dans  
 le même tems une autre Escadre, sous les  
 ordres du Chevalier Noris, qui a hiverné  
 à Port Mahon, arriva à Vado sur la côte  
 de Gènes, pour y embarquer un plus grand  
 secours de Troupes Allemandes venant  
 de Lombardie ; on n'en a pas accusé le  
 nombre : mais si l'on pouvoit ajoûter foi  
 aux imprimez d'Hollande, ces secours ré-  
 unis avec les Troupes qui sont restées sous  
 le commandement du Général Staremberg,  
 doivent, dit on, le mettre en état, non  
 seulement de ne rien craindre pour Barce-  
 lonne & Taragone ; mais encore de chas-  
 ser les Espagnols de Catalogne & de ren-  
 trer dans les Royaumes d'Aragon & de  
 Valence. On apprendra bien tôt si ces  
 écrivains ont accusé juste.

*La Flotte Es-  
 pagnolle ar-  
 rivée de la  
 nouvelle Es-  
 pagne avec  
 des sommes  
 considéra-  
 bles.*

V. Cette Flotte partie de Lisbonne, al-  
 lant en Catalogne, passa à la hauteur de  
 Cadix un jour avant l'arrivée d'une Flotte  
 venue de la nouvelle Espagne, comman-  
 dée par Don André de Arriola, sur la-  
 quelle il y avoit treize cens mille écus que  
 le Duc de Linnariz Viceroi de la nouvelle  
 Espagne envoie au Roi Catholique, ou-  
 tre quatre millions d'écus pour le compte  
 des Negocians Espagnols, sur lesquels Sa  
 M. prend le droit qu'on nomme *Indult* ;  
 ce secours semble être arrivé tout à pro-  
 pos